



L'AGGLOMÉRATION TRANSFRONTALIÈRE GENEVOISE EN COMPARAISON EUROPÉENNE

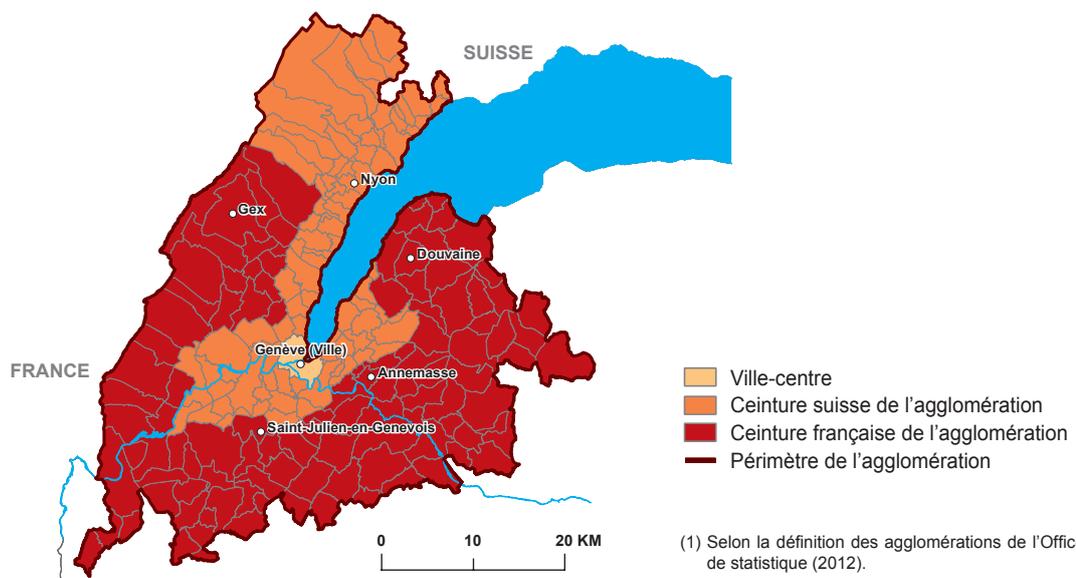


Avec plus de 900 000 habitants, l'agglomération transfrontalière de Genève est la deuxième agglomération de Suisse derrière celle de Zurich (1 354 000 habitants) et devant l'agglomération transfrontalière de Bâle (852 000).

Parmi les 902 500 personnes résidant dans l'agglomération transfrontalière de Genève, 65 % habitent dans la partie suisse et 35 % dans la partie française. Dans l'autre agglomération transfrontalière de Suisse, Bâle, la part d'habitants qui résident en Suisse est similaire (64 %). Le reste de la population se répartit entre la ceinture allemande de l'agglomération (25 %) et la ceinture française (11 %).

En comparaison des agglomérations européennes voisines, en termes de population, l'agglomération transfrontalière de Genève est proche de celle de Strasbourg (813 500 habitants).

Périmètre de l'agglomération transfrontalière de Genève (1)



(1) Selon la définition des agglomérations de l'Office fédéral de statistique (2012).

La densité de la population au sein de l'agglomération transfrontalière de Genève atteint 542 habitants par km². Cependant, de grandes disparités apparaissent selon la zone observée. En effet, la ville-centre (ville de Genève) abrite 12 491 habitants/km², contre 742 pour la ceinture suisse de l'agglomération et 281 pour la ceinture française. Dans l'agglomération transfrontalière bâloise, les densités pour la partie suisse (784) et étrangère (278) – respectivement 341 habitants/km² pour la partie allemande et 197 pour la partie française – sont proches de celles observées pour Genève. Par contre, la ville-centre bâloise (7 171 habitants/km²) n'est pas aussi densément peuplée que la ville de Genève.

L'AGGLOMÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DE GENÈVE : UNE POPULATION JEUNE GRÂCE À SA PARTIE FRANÇAISE

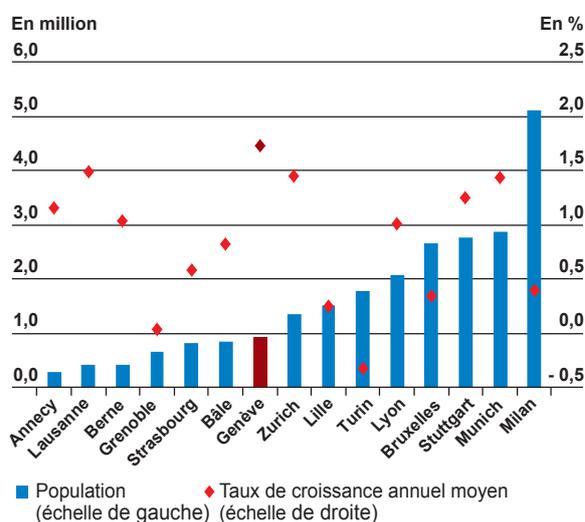
Dynamisée par la partie française de son agglomération (+ 2,2 % d'habitants par an en moyenne depuis 2014), la croissance de l'agglomération transfrontalière de Genève est la plus forte parmi les cinq plus grandes agglomérations suisses.

La population y croît de 1,7 % par an entre 2014 et 2017, contre 1,5 % pour Lausanne et Zurich, 1,0 % pour Berne et 0,8 % pour l'agglomération transfrontalière de Bâle. En comparaison avec ses voisines européennes¹, l'agglomération transfrontalière de Genève est également celle qui connaît la plus forte progression démographique.

En 2017, la moitié des habitants de l'agglomération transfrontalière genevoise ont moins de 39 ans. La partie française est plus jeune (37 ans d'âge médian) que la partie suisse (40 ans). L'âge médian est, avec celui de l'agglomération de Lausanne, le plus bas parmi les cinq plus grandes agglomérations suisses et se rapproche de celui des agglomérations françaises étudiées. L'agglomération de Lille enregistre l'âge médian le plus bas (36 ans) et celle de Stuttgart le plus haut (44 ans).

Le rapport entre la population des jeunes et celle en âge de travailler² (dit « rapport de dépendance des jeunes ») est de 38 dans l'agglomération transfrontalière genevoise. Cela signifie que dans la population, on dénombre 38 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans.

Population résidante et taux de croissance annuel moyen de la population (1) (2)



(1) Situation au 1^{er} janvier 2016 pour les agglomérations françaises. Situation au 1^{er} janvier 2017 pour les autres agglomérations.

(2) Evolution 2014-2017 pour les agglomérations suisses et 2014-2016 pour les agglomérations européennes.

Source : Eurostat / OFS-City Statistics

¹ Taux de croissance annuel moyen calculé pour les années 2014 à 2016.

² Rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle de 20 à 64 ans.

Le ratio est plus élevé pour la partie française (43), marquée par une plus forte fécondité, que pour la partie suisse (35). Ce sont les agglomérations de Turin, Berne et Munich qui enregistrent le rapport de dépendance des jeunes le plus bas (30) et Lille le plus haut (47).

DES EMPLOIS CONCENTRÉS AU CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION...

En 2017, les 467 600 emplois recensés dans l'agglomération transfrontalière de Genève se répartissent de la façon suivante : 39 % en ville de Genève, 45 % dans les autres communes de l'agglomération suisse et 17 % dans la partie française. Le secteur tertiaire groupe 85 % des emplois. Cette part est plus élevée côté suisse que côté français (86 %, contre 81 %).

Le nombre d'emplois dans l'agglomération transfrontalière bâloise (466 300) est proche de celui observé à Genève. La ville-centre concentre 40 % des emplois, la ceinture suisse de l'agglomération 39 % et les ceintures allemande et française 21 %. L'agglomération transfrontalière bâloise se

démarque, toutefois, avec une part importante d'emplois dans le secteur secondaire (25 %), principalement en raison de l'importance de son industrie pharmaceutique.

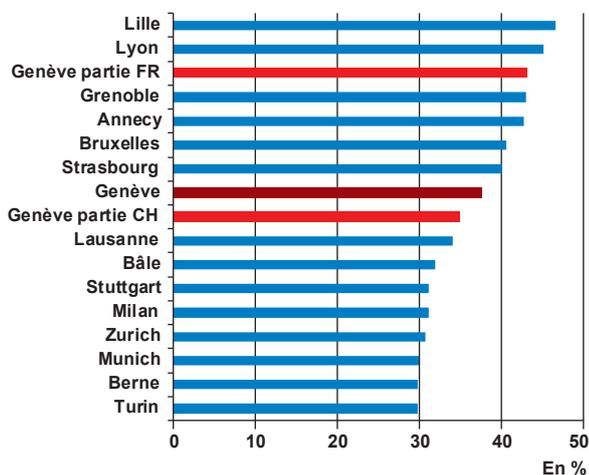
Parmi les autres agglomérations européennes, Stuttgart et Annecy se distinguent également par le poids de leur secteur secondaire (respectivement, 29 % et 24 % du total des emplois).

... ET DES ACTIFS RÉSIDANT EN PÉRIPHÉRIE

Ce sont 453 500 personnes actives qui sont recensées dans l'agglomération transfrontalière de Genève. La partie française en regroupe 38 %, alors qu'elle ne compte que 17 % des emplois. Cette distorsion s'observe aussi dans l'agglomération transfrontalière bâloise. Sur les 446 000 personnes actives recensées, 35 % résident dans la partie non suisse de l'agglomération, qui concentre 21 % des emplois.

La proportion de femmes parmi les personnes actives oscille entre 45 % dans l'agglomération de Milan et 49 % dans celle de Lyon. Elle est identique (48 %) dans les agglomérations transfrontalières de Genève et de Bâle.

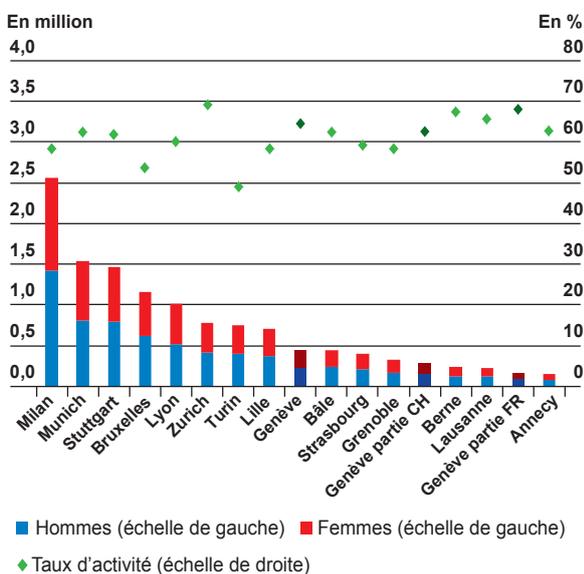
Rapport de dépendance des jeunes âgés de moins de 20 ans par rapport aux personnes âgées de 20 à 64 ans (1)



(1) Situation au 1^{er} janvier 2016 pour les agglomérations françaises. Situation au 1^{er} janvier 2017 pour les autres agglomérations.

Source : Eurostat / OFS-City Statistics

Population active et taux d'activité (1)



(1) Situation au 1^{er} janvier 2016 pour les agglomérations européennes. Situation au 1^{er} janvier 2017 pour les agglomérations suisses et Bruxelles.

Source : Eurostat / OFS-City Statistics

Le taux d'activité standardisé³ est de 65 % dans l'agglomération transfrontalière genevoise. Le taux pour la partie suisse (63 %) est plus bas que celui de la partie française de l'agglomération (68 %). Ce dernier s'approche du taux enregistré pour Zurich (69 %), qui est le plus haut parmi les agglomérations analysées ici. De manière générale, en comparaison des autres agglomérations européennes, les agglomérations suisses enregistrent des taux plus élevés.

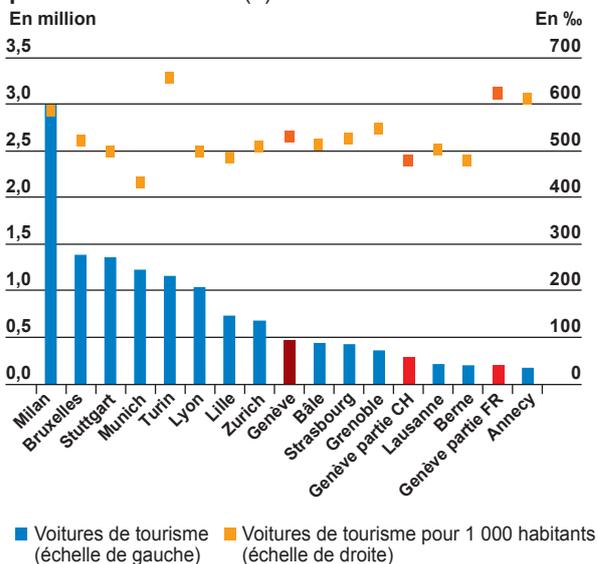
PLUS DE 500 VOITURES POUR 1 000 HABITANTS

Dans l'agglomération transfrontalière genevoise, on recense 530 voitures pour 1 000 habitants. Plus l'on s'éloigne du centre, plus le taux de motorisation est important : 365 voitures pour 1 000 habitants en ville de Genève, 538 pour la cein-

ture suisse de l'agglomération et 625 pour la partie française. Cette importante différence entre le cœur de l'agglomération et sa périphérie peut s'expliquer par notamment une offre de transports publics plus dense au centre de l'agglomération. Pour les personnes résidant en France et qui travaillent dans le canton de Genève, la voiture est largement le moyen de transport le plus utilisé (80 %)⁴ alors que les navetteurs intracantonaux ne sont que 29 % à l'utiliser⁵.

Les agglomérations françaises de Grenoble (548 pour 1 000 habitants) et Strasbourg (527), ainsi que Bruxelles (522), ont un taux de motorisation semblable à celui de l'agglomération transfrontalière genevoise. Comparée aux autres agglomérations suisses considérées dans l'analyse, Genève est celle qui présente le ratio le plus élevé, suivie de Bâle (512) et Zurich (507).

Voitures de tourisme et voitures de tourisme pour 1 000 habitants (1)



(1) Situation au 1^{er} janvier 2016 pour les agglomérations européennes. Situation au 1^{er} janvier 2017 pour les agglomérations suisses, Bruxelles, Milan et Turin.

Source : Eurostat / OFS-City Statistics

³ Il s'agit de la population active de 15 ans ou plus rapportée à l'ensemble de la population du même âge.

⁴ Source : Insee-Recensement français de la population (1^{er} janvier 2016).

⁵ Source : OFS-Relevé structurel (période 2013-2017).

L'AGGLOMÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DE BÂLE

UNE AGGLOMÉRATION TRINATIONALE

L'agglomération transfrontalière bâloise comprend 203 communes, dont 107 se situent en Suisse, 72 en France et 24 en Allemagne. En 2017, elle compte 852 000 habitants et est ainsi la troisième agglomération suisse derrière celles de Zurich et de Genève.

Un cinquième de la population réside dans la ville-centre de Bâle, 44 % dans les autres communes suisses, 25 % en Allemagne et 11 % en France. La densité de population dans la ville-centre se monte à 7 171 personnes par km², contre 470 personnes par km² dans l'ensemble de l'agglomération.

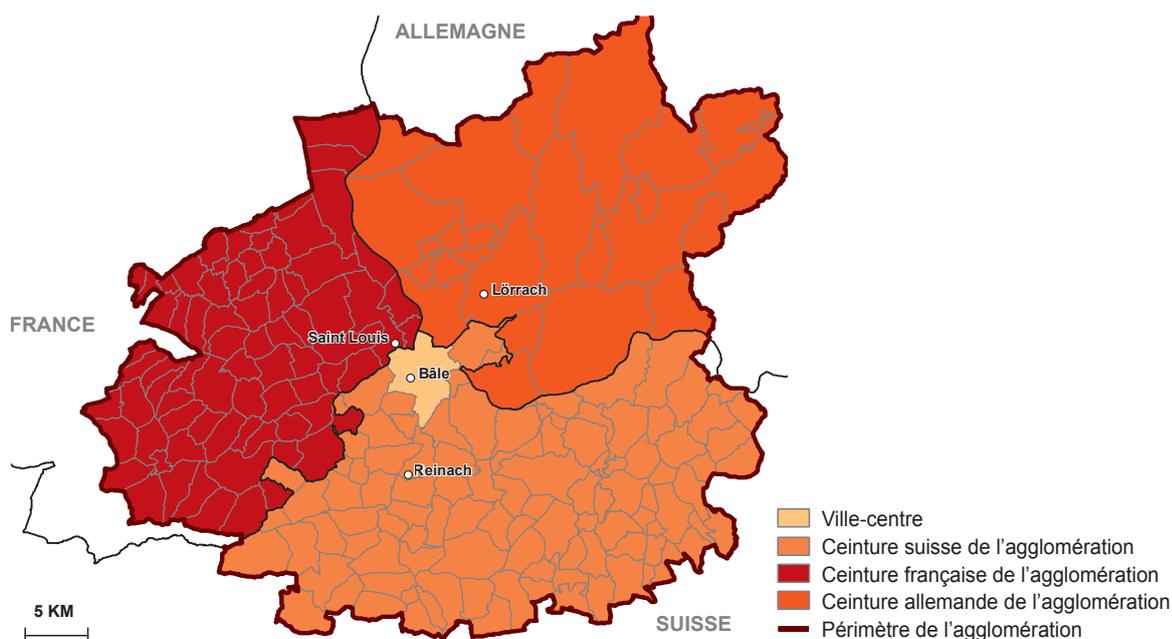
STRUCTURE DE LA POPULATION

En 2017, le rapport de dépendance des personnes âgées (nombre de personnes de 65 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans) est plus élevé à Bâle (33,0) que dans les agglomérations genevoise (24,4) et zurichoise (26,6). Cela s'explique par le rapport de dépendance élevé (35,8) dans la ceinture suisse de l'agglomération.

Le rapport de dépendance des jeunes (nombre de personnes de moins de 20 ans pour 100 personnes de 20 à 64 ans) s'établit à 31,9. Il se situe entre celui de l'agglomération transfrontalière genevoise (37,7) et celui de l'agglomération zurichoise (30,7). Le rapport est élevé dans les parties françaises des agglomérations bâloise (38,0) et genevoise (43,1), tandis que les villes-centres se caractérisent par un rapport plus faible (25,8 à Bâle et 27,1 à Genève).

Le nombre de naissances (9,6 pour 1 000 habitants) et de décès (9,4 pour 1 000 habitants) sont proches dans l'agglomération transfrontalière de Bâle, alors que dans l'agglomération genevoise, les naissances (11,5 pour 1 000 habitants) sont près de deux fois plus nombreuses que les décès (5,9 pour 1 000 habitants). Le solde naturel (naissances moins décès, pour 1 000 habitants) est proche de zéro (0,2) à Bâle, contre 5,6 à Genève et 4,1 à Zurich. Ce solde naturel peu élevé dans l'agglomération transfrontalière bâloise est attribuable à la ville-centre (0,5) et aux communes allemandes (- 1,1).

Périmètre de l'agglomération transfrontalière de Bâle



EMPLOI

L'agglomération bâloise compte 466 300 emplois en 2017, dont 79 % en Suisse (185 100 dans la seule ville-centre), 16 % dans la partie allemande et 6 % dans la partie française. Le nombre d'emplois de l'agglomération de Bâle est légèrement inférieur à celui de l'agglomération genevoise (467 600).

Le taux d'industrialisation (part du secteur secondaire dans l'emploi total), qui s'élève à 25% dans l'agglomération bâloise, est nettement supérieur à celui des autres agglomérations.

Il est particulièrement élevé dans la partie allemande (37 %) et en ville de Bâle (20 %). En effet, dans cette dernière, l'industrie pharmaceutique occupe une large place.

Les emplois sont concentrés dans les villes-centres. On dénombre 1,17 emploi par habitant à Zurich et 1,08 à Bâle, alors que la ville de Genève compte légèrement moins d'emploi par habitant (0,91). Les ratios les plus faibles se trouvent dans les ceintures françaises des agglomérations de Genève (0,25) et Bâle (0,28).

Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt

PRÉSENTATION DE CITY STATISTICS

City Statistics est un dispositif de collecte de données statistiques organisé dans un cadre européen. Il vise à décrire les conditions de vie dans les villes européennes à l'aide d'une série d'indicateurs portant sur trois niveaux géographiques (agglomérations, villes-centres et quartiers). En Suisse, il est réalisé sous la direction de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et en collaboration avec l'Office fédéral du développement territorial (ARE), le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall et Zurich. Dans les villes de Genève et de Bâle, les communes d'agglomération situées dans les pays avoisinants sont aussi prises en compte, les relations économiques et sociales s'étendant au-delà des frontières nationales.

Les périmètres des agglomérations suisses ou transfrontalières correspondent à ceux définis dans le cadre de la définition des agglomérations de l'OFS (2012). Le périmètre transfrontalier genevois compte 200 communes (88 en territoire suisse et 112 en territoire français). Il est différent de celui utilisé habituellement dans les études de l'Observatoire statistique transfrontalier (OST).

Pour cette analyse, les cinq plus grandes agglomérations de Suisse ont été retenues (Zurich, Genève, Bâle, Berne et Lausanne) ainsi que quelques agglomérations européennes choisies notamment pour leur proximité avec Genève. Le périmètre de ces dernières correspond à la zone urbaine fonctionnelle (composée d'une ville et de sa zone d'influence, définie au sens des navettes domicile-travail). Les données européennes proviennent de la base de données City Statistics d'Eurostat.

Pour toute information

Site web de l'OST : www.statregio-francosuisse.net

Institut national de la statistique et
des études économiques
Direction régionale Auvergne-Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi
69401 Lyon Cedex 03

Téléphone : +33 9 72 72 4000
Messagerie : insee-contact@insee.fr
Internet : www.insee.fr

Département des finances et des ressources humaines
Office cantonal de la statistique (OCSTAT)

82, route des Acacias
Case postale 1735 - 1211 Genève 26

Téléphone : +41 22 388 75 00
Messagerie : statistique@etat.ge.ch
Internet : www.ge.ch/statistique

